



## Le delta du Nil

Le delta du Nil, grâce aux limons déposés par le fleuve, possède l'un des sols les plus fertiles du bassin méditerranéen. Pour accroître encore cette productivité, les Égyptiens ont aménagé la totalité du delta pour l'irrigation. Avec des rendements parmi les meilleurs au monde, le delta est aujourd'hui la principale région agricole du pays.



Le delta du Nil, d'un peu moins de 250 km de côté, héberge 40 millions d'habitants, soit un peu plus de la moitié des Égyptiens sur 2 % de la surface du pays.



Paysage du delta.



*Saqiya* mue par la force animale.

Jusqu'au milieu des années 1980, les agriculteurs utilisaient dans leur grande majorité la *saqiya*, roue à eau actionnée par la force animale ou un moteur, pour puiser l'eau dans les canaux et l'élever jusqu'aux champs. Tout le système social de répartition des eaux se fondait sur cet outil géré de manière communautaire par les irrigants. Pour éviter les conflits, le chef de la communauté gardait l'une des pièces principales de la *saqiya*, chaque usager venant la chercher au moment de son tour d'eau.



La motopompe a détrôné la *saqiya* pour remonter l'eau vers les champs. Symbolique, cette photo montre la *saqiya* abandonnée en arrière-plan.



Champ irrigué dans le delta.



La motopompe est un investissement pour l'avenir pour les agriculteurs du delta et chacun cherche à en posséder une.

L'arrivée des motopompes, il y a une vingtaine d'année, a bouleversé ce système de partage de l'eau. Avec un débit 2 à 3 fois supérieur et facilement déplaçables, les motopompes ont détrôné les *saqiya* qui ont aujourd'hui quasiment disparu de la campagne égyptienne. Ce changement technique marque le passage d'un système de gestion communautaire de l'irrigation à un système individuel, malgré l'apparition récente de motopompes collectives.



Motopompes individuelles et collectives coexistent sur les rives du Nil. Ce nouveau mode de gestion du pompage conduit vers une tarification de la fourniture de l'eau et, peut-être à terme, une disparition des petits exploitants.



Dans le delta du Nil, certains canaux d'irrigation et de drainage sont utilisés comme dépôt d'ordures et zone d'évacuation des eaux usées. Cette pollution arrivera en partie dans la Méditerranée.